

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N



Services dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Services dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner. Services sur tous les steamers de l'Océan et du Lac. Services dans tous les Hôtels de premier ordre. Services dans tous les meilleurs familles. Service dans tous les Beaux Clubs.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread" sont préparés par cette Association.

La Tragédie de Washington.

Washington, 10 juin.—Mme Giacopini, l'Italienne sur laquelle Jacopo Ferrati a tiré hier, est morte ce matin, de sorte que cette affaire comprend un meurtre et un suicide. Ferrati avait demandé la main de cette dame en Italie, mais ayant été repoussé il s'était embarqué pour les Etats-Unis et avait fixé sa résidence à Detroit. Apprenant que Washington il s'y rendit pour l'engager à abandonner son mari, et ne réussissant pas il tira sur elle et se tua ensuite.

Accident de chemin de fer.

Exeter, New-Hampshire, 10 juin.—Le plus grave accident à un train de marchandises de la ligne de Boston et Maine, depuis de nombreux mois, est arrivé sur l'embranchement de l'ouest, à environ un quart de mille de la gare d'Exeter, ce matin à dix heures 30. Le train direct de marchandises est arrivé à toute vapeur à Ferrisburg, où il a eu un éboulement de la voie s'était produit. La locomotive et sept wagons ont été démolis et trois hommes ont été tués. Les morts sont Chas. Rankin, mécanicien, de Portland; A. C. Young, serre-freins, de Portland; Albert Chandler, serre-freins, de Portland. Daniel King, le chauffeur, a été brûlé et blessé dans cet accident, mais il a de bonnes chances de se rétablir. Le train, composé de vingt wagons, était en retard d'une demi-heure. Lancée à toute vitesse la locomotive quitta les rails, et un éboulement eut un éboulement d'une étendue de vingt pieds s'était produit et tomba avec sept wagons lourdement chargés en bas d'un remblai de quarante pieds. La locomotive, les sept wagons et leur contenu sont pratiquement détruits. Le mécanicien et deux serre-freins qui se trouvaient à l'avant du train n'ont pu sauter et ont été écrasés sous le débris. Le chauffeur King a été grièvement brûlé.

Fin de la grève de Pittsburg.

Pittsburg, Pennsylvanie, 10 juin.—La grève des ouvriers des Jones et Laughlin's American Works a été déclarée terminée, aujourd'hui, par le comité des grévistes, et tous les ouvriers qui pourront obtenir du travail acceptent la réduction. Environ cinq cents nouveaux hommes ont été engagés, de sorte que cinq cents anciens employés

Le départ de "New York."

Boston, Massachusetts, 10 juin.—Les fonctionnaires de l'arsenal de Boston ont annoncé, cette après-midi à deux heures, que le croiseur New York allait quitter le port entre trois et quatre heures avec des ordres scellés. On rapporte qu'une dépêche chiffrée de Washington a été reçue ce matin à bord du New York, mais on ne connaît pas le contenu de cette dépêche. La nouvelle du départ soudain du navire a causé une grande sensation dans les cercles de la marine.

Le Président à Hot Springs.

Hot Springs, Virginie, 10 juin.—Avant le lever de ses compagnons de voyage, ce matin, le président admirait d'un balcon le cercle de montagnes, et, à neuf heures, il déjeunait seul avec Mme McKinley. Il devient de plus en plus évident que le voyage à Nashville est purement récréatif, et que les affaires gouvernementales, si elles ne sont pas entièrement mises de côté, ne viennent que rarement en discussion. Tous, le président tant que les autres, sont enchantés des préparatifs faits par les fonctionnaires de la ligne de Chesapeake et Ohio et des mesures prises pour satisfaire les désirs des voyageurs. Des voitures attendaient ceux qui désiraient parcourir les environs après le déjeuner. Beaucoup ont profité de l'occasion. M. McKinley a préféré se promener dans les galeries spacieuses de l'hôtel et dans la partie réservée aux baigneurs. A dix heures la piscine a été réservée exclusivement pour le président. En sortant du bain M. McKinley était l'image d'un homme en excellente santé et très satisfait. Parmi les hôtes de l'hôtel se trouvent M. Herbert, ancien secrétaire de la marine, et M. Leitch, directeur de la marine, décoré de deux médailles, principalement de laurier des montagnes, a quitté Hot Springs à midi, heure de Washington.

Le cas du Durrant.

Yosemite, Californie, 10 juin.—Le gouverneur Ridd annonce aujourd'hui qu'il accorde à Theodore Durrant un répit jusqu'au neuf juillet prochain, et qu'il le renouvellera aussi souvent que les circonstances le nécessiteront.

Mr. Calhoun au département d'état.

Washington, 10 juin.—Mr. Calhoun s'est rendu aujourd'hui au département d'état, où il a eu un long entretien avec le sous-secrétaire d'état Day. Comme c'était jour de réception diplomatique le ministre d'Espagne a eu l'occasion d'échanger des vues avec le commissaire spécial en présence de Mr. Day. M. Calhoun a l'intention de partir ce soir pour sa résidence de Danville, Illinois. Il n'avait retardé son départ que dans le but d'avoir un nouvel entretien avec M. Day. Il a prouvé clairement au sous-secrétaire d'état qu'il n'était pour rien dans les indiscretions commises à son arrivée à New York, récemment.

A la Chambre des Représentants.

Washington, 10 juin.—La Chambre a voté aujourd'hui deux résolutions comparativement peu importantes et s'est ajournée à lundi.

A l'exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 10 juin.—Cent quarante membres de l'Association de Presse de l'Alabama, arrivés hier soir à Nashville, ont été, aujourd'hui, les hôtes des directeurs de l'Exposition de Centenaire. Ils ont été conduits à l'exposition dans des chars spéciaux. Après avoir visité les diverses bûches ils ont pris part à un lunch. Ces visiteurs resteront trois jours à Nashville. Des exercices spéciaux ont été faits cette après-midi, dans le palais des enfants, par les élèves de plusieurs écoles catholiques de la ville. L'assistance était nombreuse pendant l'exécution du programme. Le second bataillon du sixième régiment d'infanterie des Etats-Unis a paradé. La musique de ce régiment a exécuté plusieurs morceaux. Le gouverneur Bushnell, le maire de Cincinnati, M. Caldwell, des membres de la Chambre de Commerce de Cincinnati et de nombreux citoyens de l'Ohio arrivèrent ce soir. On s'attendait beaucoup à la visite du président McKinley et de ses compagnons de voyage, qui sont attendus demain à Nashville et qui resteront jusqu'à samedi soir. La décoration des magasins, des édifices publics et des résidences a commencé dans toutes les parties de la ville.

L'opinion du maire de New-York.

New-York, 10 juin.—Le maire de New-York, M. Strong, est probablement pour quelque chose dans les mesures prises par la police hier soir dans la bataille entre Maher et Sharkey. Je suis opposé à la loi Harten, a dit M. Strong ce matin, et j'ai donné à M. Conlin, chef de la police, l'ordre de ne permettre aucune bataille de boxeurs. Je sais qu'il est difficile à certains moments de faire une distinction entre une exhibition de "talent pugilistique" et une véritable bataille, mais je crois que la police a fait preuve de jugement.

Le Président à Hot Springs.

Hot Springs, Virginie, 10 juin.—Avant le lever de ses compagnons de voyage, ce matin, le président admirait d'un balcon le cercle de montagnes, et, à neuf heures, il déjeunait seul avec Mme McKinley. Il devient de plus en plus évident que le voyage à Nashville est purement récréatif, et que les affaires gouvernementales, si elles ne sont pas entièrement mises de côté, ne viennent que rarement en discussion. Tous, le président tant que les autres, sont enchantés des préparatifs faits par les fonctionnaires de la ligne de Chesapeake et Ohio et des mesures prises pour satisfaire les désirs des voyageurs. Des voitures attendaient ceux qui désiraient parcourir les environs après le déjeuner. Beaucoup ont profité de l'occasion. M. McKinley a préféré se promener dans les galeries spacieuses de l'hôtel et dans la partie réservée aux baigneurs. A dix heures la piscine a été réservée exclusivement pour le président. En sortant du bain M. McKinley était l'image d'un homme en excellente santé et très satisfait. Parmi les hôtes de l'hôtel se trouvent M. Herbert, ancien secrétaire de la marine, et M. Leitch, directeur de la marine, décoré de deux médailles, principalement de laurier des montagnes, a quitté Hot Springs à midi, heure de Washington.

Grand émoi à Huntsville.

Louisville, Kentucky, 10 juin.—Dépêche spéciale de Montgomery, Alabama, au Times.—Le gouverneur Johnston a reçu ce matin du sheriff de Huntsville, Alabama, une dépêche annonçant que deux cents individus s'étaient emparés d'un train de marchandises à Decatur, la nuit dernière, et étaient partis pour Huntsville dans le but de lyncher les deux nègres, Lewis Moore et Claude Neville, accusés d'outrage criminel sur la personne de Nellie Lawton, une petite fille blanche âgée de treize ans. Le train a été placé sur une voie de garage à Green Briar. Le gouverneur Johnston a donné à la compagnie de milice de Huntsville l'ordre de prendre les armes et de se mettre à la disposition du sheriff pour assurer la protection de la prison.

A Baton-Rouge.

Baton-Rouge, Louisiane, 10 juin.—Le trésorier d'Etat annonce qu'il est prêt à payer à vue les mandats de janvier 1895 tirés sur le fonds des dépenses judiciaires. Louis Fourcheaux est nommé membre du bureau des écoles de la paroisse de Jefferson, en remplacement de N. C. Stevens, démissionnaire, et J. S. Thomas, membre du Bureau des écoles de la paroisse de la Rivière Rouge, en remplacement de A. C. Jones, démissionnaire. Dans les dernières vingt-quatre heures le fleuve a baissé d'un pied à Baton Rouge.

Dans le train.

Covington, Virginie, 10 juin.—Dans le trajet de Hot Springs à la gare le président a été acclamé par de nombreux groupes de montagnards, blancs et noirs, attirés par des sources par la nouvelle de son séjour. Le charmant voyage de vingt-cinq milles jusqu'à la ligne principale du Chesapeake et Ohio a servi de préface au long parcours restant à accomplir. Le président maintient toujours qu'il ne prononcera pas de discours avant d'arriver à Nashville, mais on le décidera peut-être à changer de détermination, comme il l'a fait hier à Staunton. Avant d'arriver à Covington le président s'est rendu dans le wagon occupé par les correspondants de journaux. Il les a tous chaleureusement félicités. Il a parlé ensuite des agréments et du confort du voyage et a demandé aux journalistes de noter qu'il ne prononcera pas de discours pendant ce voyage. M. McKinley a suggéré un souvenir de remettre une sérénade offerte par les journalistes à l'arrivée à Lexington, Kentucky, où l'inspiration de la "région de l'herbe bleue" augmenterait la mélodie. Le pays traversé hier par le train avait un intérêt particulier pour le président. Il a parlé aux correspondants qui l'entouraient de sa présence aux combats de Staunton et de Culpeper.

Chinois entrés en fraude.

Washington, 10 juin.—Le département du Trésor a reçu des informations au sujet du débarquement en fraude de sept Chinois à Dennis Point, près de Covington. Ils ont été pris et sont maintenant en prison à Los Angeles, Californie. Le patron et les hommes de l'équipage de la barque Nalrid ont été également arrêtés. Les chinois seront renvoyés dans leur pays, et les hommes de la Nalrid seront poursuivis. Le bateau a été saisi.

Etat de la Récolte du Coton.

Washington, 10 juin.—Le statisticien Robinson, du département de l'Agriculture, publie aujourd'hui le rapport mensuel sur l'état de la récolte de coton, le nouveau statisticien, M. Hyde, du Nebraska, n'ayant pas encore assumé ses fonctions. Les étendues cultivées dans chaque état, en comparaison avec l'année dernière, 100 étant le chiffre de comparaison, sont les suivantes: Virginie, 106; Caroline du Nord, 106; Floride, 95; Alabama, 402; Mississippi, 98; Louisiane, 100; Texas, 106; Arkansas, 105; Tennessee, 106; Missouri, 107; Territoire indien, 124; Oklahoma, 50. Moyenne générale, 103.5. 24,091,394 acres sont plantées en coton, contre 23,271,704 acres l'année dernière. L'état de la récolte est le suivant: Virginie, 87; Caroline du Nord, 84; Floride, 90; Alabama, 81; Mississippi, 76; Louisiane, 84; Texas, 87; Arkansas, 83; Tennessee, 77; Missouri, 93; Territoire indien, 85; Oklahoma, 92. Moyenne générale, 82.5, contre 97, 2 en juin 1896.

An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 10 juin.—Les débats sur l'article du tarif relatif au sucre, si longtemps retardés, ont commencé soudainement, aujourd'hui à une heure, après la discussion du paragraphe des céréales. L'intérêt attaché à la question des droits sur le sucre était excité depuis plusieurs semaines, et on outre du fait que le sucre produit plus de revenus que n'importe quel article, un nouvel intérêt s'attachait à la question à la suite des accusations d'irrégularités commises pendant la discussion dans la commission. Mais les débats n'ont donné lieu à aucun incident dramatique. Les sénateurs et les spectateurs

Deux mille cartouches ont été envoyées de Birmingham par le train de midi, et le gouverneur a donné par télégraphe au colonel du deuxième régiment l'ordre de tenir une compagnie de Birmingham prête à se rendre à Huntsville.

C. C. Walmaley à Chicago.

Chicago, 10 juin.—Un individu du nom de C. C. Walmaley, chef-expéditeur de trains de la compagnie Texas and New Orleans, est en charge de la police de Chicago qui l'a trouvé errant et apparemment en démenée à l'angle de la rue cinquante-septième et de l'avenue Lake. Au poste de police on a trouvé dans les poches de l'individu des papiers établissant qu'il est C. C. Walmaley, de la Nouvelle-Orléans, en route pour voir son frère, associé du cabinet d'avocats Hayden et Walmaley, à Eau Claire, Wisconsin. Parmi ces papiers on a trouvé une note accordant à C. C. Walmaley, chef-expéditeur de trains de la compagnie Texas and New Orleans, un congé illimité à partir du 16 mai, pour raison de santé, et signé W. B. Mulvey, surintendant général.

Chinois entrés en fraude.

Washington, 10 juin.—Le département du Trésor a reçu des informations au sujet du débarquement en fraude de sept Chinois à Dennis Point, près de Covington. Ils ont été pris et sont maintenant en prison à Los Angeles, Californie. Le patron et les hommes de l'équipage de la barque Nalrid ont été également arrêtés. Les chinois seront renvoyés dans leur pays, et les hommes de la Nalrid seront poursuivis. Le bateau a été saisi.

Etat de la Récolte du Coton.

Washington, 10 juin.—Le statisticien Robinson, du département de l'Agriculture, publie aujourd'hui le rapport mensuel sur l'état de la récolte de coton, le nouveau statisticien, M. Hyde, du Nebraska, n'ayant pas encore assumé ses fonctions. Les étendues cultivées dans chaque état, en comparaison avec l'année dernière, 100 étant le chiffre de comparaison, sont les suivantes: Virginie, 106; Caroline du Nord, 106; Floride, 95; Alabama, 402; Mississippi, 98; Louisiane, 100; Texas, 106; Arkansas, 105; Tennessee, 106; Missouri, 107; Territoire indien, 124; Oklahoma, 50. Moyenne générale, 103.5. 24,091,394 acres sont plantées en coton, contre 23,271,704 acres l'année dernière. L'état de la récolte est le suivant: Virginie, 87; Caroline du Nord, 84; Floride, 90; Alabama, 81; Mississippi, 76; Louisiane, 84; Texas, 87; Arkansas, 83; Tennessee, 77; Missouri, 93; Territoire indien, 85; Oklahoma, 92. Moyenne générale, 82.5, contre 97, 2 en juin 1896.

An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 10 juin.—Les débats sur l'article du tarif relatif au sucre, si longtemps retardés, ont commencé soudainement, aujourd'hui à une heure, après la discussion du paragraphe des céréales. L'intérêt attaché à la question des droits sur le sucre était excité depuis plusieurs semaines, et on outre du fait que le sucre produit plus de revenus que n'importe quel article, un nouvel intérêt s'attachait à la question à la suite des accusations d'irrégularités commises pendant la discussion dans la commission. Mais les débats n'ont donné lieu à aucun incident dramatique. Les sénateurs et les spectateurs

Il est probable que M. Congosto traite la question de la naturalisation de Ruiz et qu'il essaie de démontrer qu'il n'est pas d'origine espagnole, et qu'il est d'origine américaine.

Le second bataillon du sixième régiment d'infanterie des Etats-Unis a paradé.

Le second bataillon du sixième régiment d'infanterie des Etats-Unis a paradé. La musique de ce régiment a exécuté plusieurs morceaux. Le gouverneur Bushnell, le maire de Cincinnati, M. Caldwell, des membres de la Chambre de Commerce de Cincinnati et de nombreux citoyens de l'Ohio arrivèrent ce soir. On s'attendait beaucoup à la visite du président McKinley et de ses compagnons de voyage, qui sont attendus demain à Nashville et qui resteront jusqu'à samedi soir. La décoration des magasins, des édifices publics et des résidences a commencé dans toutes les parties de la ville.

Le président maintient toujours qu'il ne prononcera pas de discours avant d'arriver à Nashville, mais on le décidera peut-être à changer de détermination, comme il l'a fait hier à Staunton.

Avant d'arriver à Covington le président s'est rendu dans le wagon occupé par les correspondants de journaux.

Avant d'arriver à Covington le président s'est rendu dans le wagon occupé par les correspondants de journaux. Il les a tous chaleureusement félicités. Il a parlé ensuite des agréments et du confort du voyage et a demandé aux journalistes de noter qu'il ne prononcera pas de discours pendant ce voyage. M. McKinley a suggéré un souvenir de remettre une sérénade offerte par les journalistes à l'arrivée à Lexington, Kentucky, où l'inspiration de la "région de l'herbe bleue" augmenterait la mélodie. Le pays traversé hier par le train avait un intérêt particulier pour le président. Il a parlé aux correspondants qui l'entouraient de sa présence aux combats de Staunton et de Culpeper.

Washington, 10 juin.—Le département du Trésor a reçu des informations au sujet du débarquement en fraude de sept Chinois à Dennis Point, près de Covington.

Washington, 10 juin.—Le département du Trésor a reçu des informations au sujet du débarquement en fraude de sept Chinois à Dennis Point, près de Covington. Ils ont été pris et sont maintenant en prison à Los Angeles, Californie. Le patron et les hommes de l'équipage de la barque Nalrid ont été également arrêtés. Les chinois seront renvoyés dans leur pays, et les hommes de la Nalrid seront poursuivis. Le bateau a été saisi.

Etat de la Récolte du Coton.

Washington, 10 juin.—Le statisticien Robinson, du département de l'Agriculture, publie aujourd'hui le rapport mensuel sur l'état de la récolte de coton, le nouveau statisticien, M. Hyde, du Nebraska, n'ayant pas encore assumé ses fonctions. Les étendues cultivées dans chaque état, en comparaison avec l'année dernière, 100 étant le chiffre de comparaison, sont les suivantes: Virginie, 106; Caroline du Nord, 106; Floride, 95; Alabama, 402; Mississippi, 98; Louisiane, 100; Texas, 106; Arkansas, 105; Tennessee, 106; Missouri, 107; Territoire indien, 124; Oklahoma, 50. Moyenne générale, 103.5. 24,091,394 acres sont plantées en coton, contre 23,271,704 acres l'année dernière. L'état de la récolte est le suivant: Virginie, 87; Caroline du Nord, 84; Floride, 90; Alabama, 81; Mississippi, 76; Louisiane, 84; Texas, 87; Arkansas, 83; Tennessee, 77; Missouri, 93; Territoire indien, 85; Oklahoma, 92. Moyenne générale, 82.5, contre 97, 2 en juin 1896.

Il est probable que M. Congosto traite la question de la naturalisation de Ruiz et qu'il essaie de démontrer qu'il n'est pas d'origine espagnole, et qu'il est d'origine américaine.

Le second bataillon du sixième régiment d'infanterie des Etats-Unis a paradé.

Le second bataillon du sixième régiment d'infanterie des Etats-Unis a paradé. La musique de ce régiment a exécuté plusieurs morceaux. Le gouverneur Bushnell, le maire de Cincinnati, M. Caldwell, des membres de la Chambre de Commerce de Cincinnati et de nombreux citoyens de l'Ohio arrivèrent ce soir. On s'attendait beaucoup à la visite du président McKinley et de ses compagnons de voyage, qui sont attendus demain à Nashville et qui resteront jusqu'à samedi soir. La décoration des magasins, des édifices publics et des résidences a commencé dans toutes les parties de la ville.

Le président maintient toujours qu'il ne prononcera pas de discours avant d'arriver à Nashville, mais on le décidera peut-être à changer de détermination, comme il l'a fait hier à Staunton.

Avant d'arriver à Covington le président s'est rendu dans le wagon occupé par les correspondants de journaux.

Avant d'arriver à Covington le président s'est rendu dans le wagon occupé par les correspondants de journaux. Il les a tous chaleureusement félicités. Il a parlé ensuite des agréments et du confort du voyage et a demandé aux journalistes de noter qu'il ne prononcera pas de discours pendant ce voyage. M. McKinley a suggéré un souvenir de remettre une sérénade offerte par les journalistes à l'arrivée à Lexington, Kentucky, où l'inspiration de la "région de l'herbe bleue" augmenterait la mélodie. Le pays traversé hier par le train avait un intérêt particulier pour le président. Il a parlé aux correspondants qui l'entouraient de sa présence aux combats de Staunton et de Culpeper.

Washington, 10 juin.—Le département du Trésor a reçu des informations au sujet du débarquement en fraude de sept Chinois à Dennis Point, près de Covington.

Washington, 10 juin.—Le département du Trésor a reçu des informations au sujet du débarquement en fraude de sept Chinois à Dennis Point, près de Covington. Ils ont été pris et sont maintenant en prison à Los Angeles, Californie. Le patron et les hommes de l'équipage de la barque Nalrid ont été également arrêtés. Les chinois seront renvoyés dans leur pays, et les hommes de la Nalrid seront poursuivis. Le bateau a été saisi.

Etat de la Récolte du Coton.

Washington, 10 juin.—Le statisticien Robinson, du département de l'Agriculture, publie aujourd'hui le rapport mensuel sur l'état de la récolte de coton, le nouveau statisticien, M. Hyde, du Nebraska, n'ayant pas encore assumé ses fonctions. Les étendues cultivées dans chaque état, en comparaison avec l'année dernière, 100 étant le chiffre de comparaison, sont les suivantes: Virginie, 106; Caroline du Nord, 106; Floride, 95; Alabama, 402; Mississippi, 98; Louisiane, 100; Texas, 106; Arkansas, 105; Tennessee, 106; Missouri, 107; Territoire indien, 124; Oklahoma, 50. Moyenne générale, 103.5. 24,091,394 acres sont plantées en coton, contre 23,271,704 acres l'année dernière. L'état de la récolte est le suivant: Virginie, 87; Caroline du Nord, 84; Floride, 90; Alabama, 81; Mississippi, 76; Louisiane, 84; Texas, 87; Arkansas, 83; Tennessee, 77; Missouri, 93; Territoire indien, 85; Oklahoma, 92. Moyenne générale, 82.5, contre 97, 2 en juin 1896.

Feuilleton
Dramatique Histoire
GRAND ROMAN INÉDIT.
QUATRIÈME PARTIE.
VI
LA BONNE FORT.
—Suite—
—Ah! fit Geneviève attendrie, c'est lui qui m'a rendu la vie possible... Car le drame délaissé bientôt entre mon mari et moi...

—Je comprends, prononça Albarède, glacé: il découvrit l'existence de... notre fille?
—Ah! Dans quelles circonstances, mon pauvre ami!
—Une engine couenneuse!
—Dieu!
—Elle pouvait s'étouffer, mourir d'une minute à l'autre! Au bout de quelque temps, entendant le bruit d'une voiture, et me figurant que c'était le médecin qui arrivait déjà, je me précipitai sur son visage, et je me trouvais face à face avec mon mari... Il était armé... Oh! si Dieu avait voulu qu'il me tuât, là!
Et elle eut un sanglot, l'im-mense regret que sa vie ne se fit pas terminée à cette minute suprême. Que de douleurs, que de mensonges lui eussent été évités!

—Mais il fallait que je recusse, sans doute.
—Pour arriver, aujourd'hui, à l'heure de la réparation.
—Mais vous allez voir, prononça Geneviève en hochant la tête, par quelles souffrances je l'ai achetée.
Mon mari se figurait évidemment que j'étais venue vers un amant.
Vainement j'essayai de l'arrêter sur le seuil de la maison. Il m'écarta brutalement et gravit, en quelques bonds, l'escalier qui menait au premier étage.
La chambre de l'enfant était ouverte,

—Je rejoignis mon mari au moment même où il se précipitait sur le berceau et où il allait certainement faire feu, se venger de l'injure que je lui avais infligée.
—Tuer ma fille, la chère innocente qui n'avait pas demandé à venir au monde!
—Je me jetai sur lui, je lui mordis le poignet, et son arme tomba de sa main.
—Ma fille était sauvée... momentanément du moins; et le supplice de ma vie commençait, le mensonge à jamais imposé, et je voulais éloigner de cette créature adorée la trop juste colère de cet homme...
—Comment... avez-vous pu lui expliquer?... Albarède abasourdi. Comment?...
—Il oubliait presque l'enfant pour ne plus songer qu'aux angouisses de cette pauvre jeune femme, aux prises avec une situation qui lui paraissait insupportable.
—Comment j'ai pu lui expliquer?... murmura Geneviève, avec une immense amertume. Je me demandais encore où j'ai pu tant de sang-froid, de présence d'esprit, tant de ressources d'imagination...
—Sans doute l'accoutumance du mensonge cont'actée sous l'influence de Pascaline!
—Mon mari m'avait entraînée au rez de chaussée et, tout de suite, avait exigé que je lui livre le nom du père de l'enfant.
—Oh! quelques secondes, com-

—Avais-je eu de tout dire, de braver la mort! J'étais si lasse!
—Mais ma fille!... Et mon père dont la situation dépendait aujourd'hui de mon mari!... C'est à eux et non à moi qu'il fallait penser...
—Alors, j'osai dire que j'ignorais le nom du père et que la petite fille malade là haut était une enfant de ma sœur Louise morte une année auparavant... Chère sœur!
—Geneviève joignait les mains et les éleva.
—Chère sœur, que de fois je l'ai suppliée de me parler d'elle, de me dire que mon père et moi nous étions sauvés...
—Et... votre mari... vous crut?
—Il n'aimait, alors! répondit naïvement Geneviève. Et toute preave lui manquait pour découvrir le contraire. Jamais les paysans de Petit-Jouy n'avaient vu mon visage... Seule, Pascaline connaissait la vérité; et ce n'était pas elle qui me trahirait, puisque, longtemps encore elle aurait besoin de moi...
—Oui, quoique avec beaucoup de difficultés, mon mari accepta cette explication, mais en m'imposant de ne plus jamais m'occuper moi-même de l'enfant.
—Oh! vous pensez bien qu'il eut une colère terrible; mais je

—savais répondre à tout; et plus j'étais honteuse, ma honteuse de mentir, et plus j'en sentais l'insupportable nécessité, et plus je trouvais que qu'il fallait dire.
—Enfin, grâce à cette concession que l'enfant serait désormais sous sa sauvegarde et non sous la mienne, il daigna me croire innocente...
—C'est donc lui que interrogea Albarède soudainement exaspéré, c'est M. Lequesnoy qui s'est chargé de notre enfant à vous et à moi.
—Avais-je d'autre moyen de sauver sa vie?
—Albarède ne trouva rien à répliquer.
—Et après, madame?
—Après, mon enfer commença, avec la jalousie de cet homme pesant sans cesse sur moi...
—Oh! je reconnais bien que j'étais grandement coupable envers lui; je méritais presque la mort... Mais, puisqu'il m'avait laissée vivre, que n'acceptait-il, sans arrière-pensée, l'affection pleine de gratitude que j'étais prête à lui vouer?...
—A continuer

—On peut en toute sûreté, donner aux enfants les Filles d'Asy, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.